



# LETTRE ÉCONOMIQUE D'ALGÉRIE

UNE PUBLICATION DU SERVICE ÉCONOMIQUE RÉGIONAL

D'ALGER

N° 106 – Janvier & Février 2022

## Activité économique – 3<sup>ème</sup> trimestre 2021

Une croissance du PIB de 3,4 % portée  
par les hydrocarbures

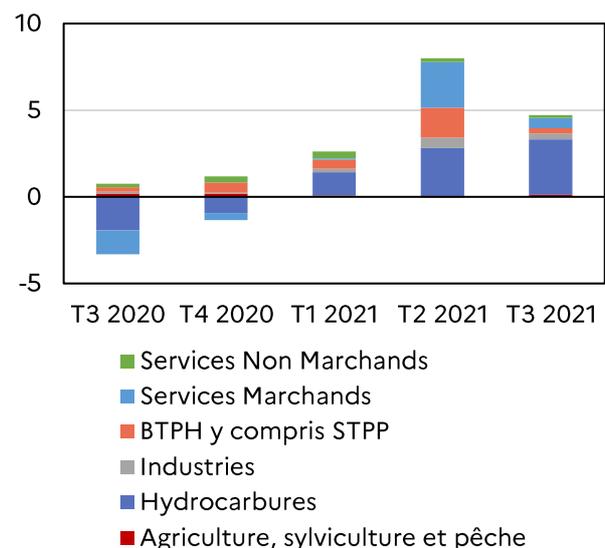
La publication par l'Office National des Statistiques (ONS) des « [Comptes nationaux trimestriels](#) » pour le troisième trimestre 2021 (T3 2021), fait état d'une reprise de l'activité économique à +3,4 % par rapport au troisième trimestre 2020 (T3 2020).

Cette hausse est principalement due au redémarrage du secteur des hydrocarbures, qui affichait une croissance de 14,1 % au T3 2021, tandis qu'à la même période de 2020, il reculait de 15,5 %. La croissance hors hydrocarbures s'est établie à 1,5 % au T3 2021, alors qu'elle avait diminué de 2,5 % au T3 2020. Les secteurs de l'industrie (+5,4 %), du BTP (+2,2 %) et agricole (+0,7 %) sont les principaux contributeurs à la reprise - hors hydrocarbures - de l'économie algérienne.

Plus précisément, la croissance du secteur industriel est stimulée par la branche d'activité ISMME (Ingénierie des systèmes, Matériaux, Mécanique, Énergétique), en croissance de 11,8 % et la branche Énergie (+11,8 %). L'industrie agroalimentaire maintient sa dynamique avec

Croissance détaillée PIB T3 2020-  
2021 (%)

Source : ONS



une croissance de 5,3 % au T3 2021, dans la lignée des deux premiers trimestres 2021 (+4,3 et +3 % au T1 et T2 2021). Par ailleurs, le secteur du BTP progresse de 1,9 %, contre 2,7 % au T3 2020. Enfin, les services non marchands (+0,9 %) sont portés par la croissance des services financiers (+4,3 %, contre -1,8 % au T3 2020) et du secteur immobilier (+2,5 %, contre +3 % au T3 2020). Au niveau agrégé, la consommation redémarre, tant celle des ménages (+3,2 %, contre un recul du même ordre au T3 2020) que celle des administrations publiques (+0,7 %). L'investissement, enfin, qui s'était contracté de 1,4 % au T3 2020, progresse de nouveau, de 0,6 %, au T3 2021.

## Politique monétaire

### La Banque d'Algérie réforme le marché interbancaire des devises

Dans une [note](#) adressée aux établissements bancaires, le 26 janvier 2021, la Banque d'Algérie a annoncé la possibilité d'ouverture de comptes de trésorerie en devises. Ce nouveau compte doit permettre aux intermédiaires agréés (*principalement des établissements bancaires*) de conclure entre eux, pour leur compte ou pour le compte de leur clientèle, des opérations de trésorerie en devises. Toutefois, ces opérations concernent uniquement les opérations de trésorerie entre banques, issues des recettes d'exportations hors hydrocarbures. Pour rappel, en 2020 les exportations hors hydrocarbures de l'Algérie se sont élevées à 2,3 Mds USD.

Ainsi, alors que les opérations interbancaires de devises se déroulaient habituellement *via* la chambre de compensation de la Banque d'Algérie, elles seront désormais réalisables directement entre banques agréées *via* le système de messagerie SWIFT transmis à la Banque d'Algérie. Comme indiqué dans une [note](#) du 31 janvier, cette instruction a pris effet à partir du 14 février 2022.

## Inflation

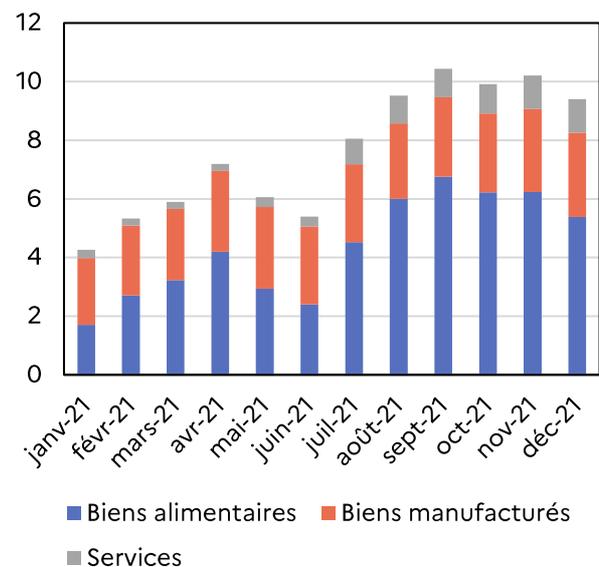
### Hausse de l'inflation de 7,2 % à Alger

Les [données](#) publiées par l'ONS font état d'une inflation de 7,2 % en 2021 pour la ville d'Alger, contre 2,4% en 2020.

En analysant ses composantes, il apparaît que cette inflation a été principalement tirée par la hausse des prix des biens alimentaires (+12,5 %), ces biens se décomposant en deux sous-catégories, les produits agricoles (+13,9 %) et les produits alimentaires industriels (+11,1 %).

### Inflation à Alger par catégories (%) - 2021

Source : ONS



Pour rappel, ces biens représentent 43 % du panier de consommation moyen algérien. Cette augmentation des biens alimentaires, suivant la dynamique mondiale des cours des matières premières, contribue donc, de manière significative, à la pression inflationniste en cours. L'augmentation des prix des biens manufacturés (40% du panier total de consommation) est également notable, à +6,7 % sur un an. Enfin, le prix des services (17 % du panier de consommation), a progressé moins rapidement sur la période (+ 2,7 %).

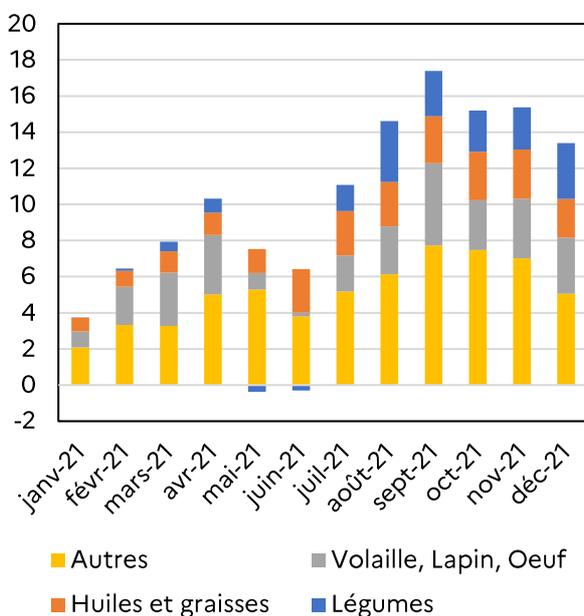
### L'inflation sur les produits alimentaires érode de plus en plus le pouvoir d'achat des ménages

Phénomène sous-jacent depuis plusieurs années, l'inflation touche de plus en plus en Algérie des produits essentiels de large consommation (à l'exception de ceux à prix fixe soutenu par l'État, comme la baguette de pain et le lait pasteurisé en sachet) tels que les pâtes, la semoule, la farine, les légumes secs, la pomme de terre ou la sardine.

Les données de l'ONS disponibles font état fin 2021 d'un relèvement des prix de certains produits, essentiellement le pain et céréales (+6 % - 1<sup>er</sup> poste de la catégorie biens alimentaires), les légumes (+11,9 % - 4<sup>ème</sup> poste), les viandes et abats de mouton (+2,6 % - 2<sup>ème</sup> poste) et le lait (+1,7 % - 3<sup>ème</sup> poste).

**Inflation alimentaire à Alger, par postes en 2021 (%)**

Source : ONS



Cette tendance s'explique en premier lieu par l'importance des importations dont l'Algérie est fortement dépendante, tant en matières premières agricoles qu'en intrants (notamment alimentation animale, génétique, machinisme). Or, une augmentation du prix des matières premières agricoles s'observe au plan mondial : selon la FAO, en 2021 les prix des produits alimentaires de 26 % par rapport à 2020, tendance haussière qui concerne particulièrement le sucre, les huiles végétales et les céréales. Dans le même temps, la dépréciation continue du dinar face aux devises étrangères observée entre 2020 et 2021 (le dinar a chuté de 10 % et de 5,7 % face à l'euro et au dollar), renchérit le prix des biens importés.

Au niveau national, l'inflation en 2021 s'est établie à 6,6 %. Pour mémoire, le FMI avait estimé que l'Algérie devrait connaître, en 2021, une inflation de 6,5 %, qui pourrait atteindre 7,7 % en 2022.

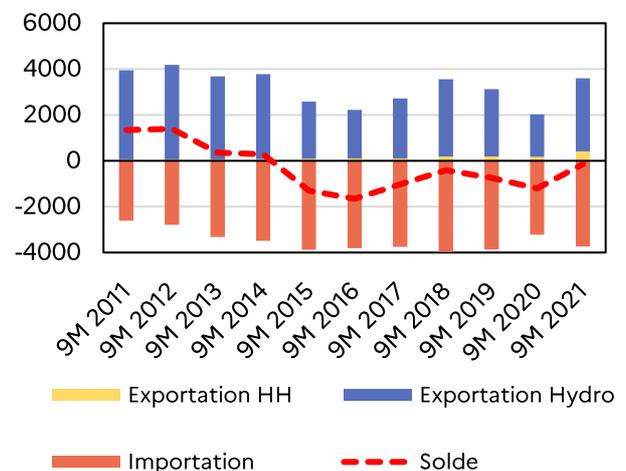
## Commerce extérieur

### L'ONS a publié les résultats du commerce extérieur pour les neuf premiers mois de 2021

La publication par l'ONS de ce [rapport](#), met en évidence pour les neuf premiers mois 2021 (janvier – septembre 2021) une hausse généralisée des exportations et importations en valeur (prix), tandis qu'en volume, seules les exportations sont en hausse. Selon l'ONS, les exportations et les importations de marchandises, libellés en dinars, ont connu, par rapport aux neuf premiers mois 2020 (9M 2020), une hausse en valeur de 55,3% pour les exportations et de 19,1 % pour les importations. Les ventes d'hydrocarbures représentant 91 % du total des exportations algériennes, la remontée des cours contribue principalement à cette dynamique.

**Commerce extérieur algérien 9 mois 2011-2021 (Mds DZD)**

Source : ONS



Les recettes d'exportations de l'Algérie ont progressé en valeur courante de 77,7 % fin septembre par rapport à fin septembre 2020. Plus précisément, les recettes issues des hydrocarbures sont en hausse de 72,3 %, et celles des produits hors hydrocarbures de 134,7 %. L'évolution à la hausse des cours mondiaux des principales matières premières alimentaires se traduit par une augmentation de 23,2 % de la valeur courante des importations algériennes de produits alimentaires.

En volume, les exportations sont en hausse de 14,1 % (principalement en raison des ajustements issus de l'accord OPEP+). Les volumes des exportations de produits hors hydrocarbures progressent quant à eux de 52 %, mais représentant 11,2 % du commerce extérieur algérien sur cette période. En outre, les volumes à l'importation reculent de 2,8 % sur un an. Les importations de combustibles minéraux, lubrifiants (-67,2 %), des huiles grasses et cires d'origine animale ou végétale (-18,6 %) et les articles manufacturés (-24,3 %) contribuent à cette baisse générale.

Dans la continuité du premier semestre 2021, la valeur des exportations augmentant davantage que celle des importations, la tendance contribue, sur ces 9 mois de 2021, à réduire le déficit commercial (de 1 201,7 Mds DZD au 9M 2020 à 139,2 Mds DZD au 9M 2021).

## Commerce France-Algérie

En 2021, les échanges commerciaux entre la France et l'Algérie ont progressé de 15 % à 8 Mds EUR

Les [données](#) des Douanes françaises font apparaître une progression des échanges commerciaux entre la France et l'Algérie de 1,1 Md EUR entre 2020 et 2021. Les exportations françaises vers l'Algérie reculent de 12 %, à 3,7 Mds EUR, tandis que les importations françaises

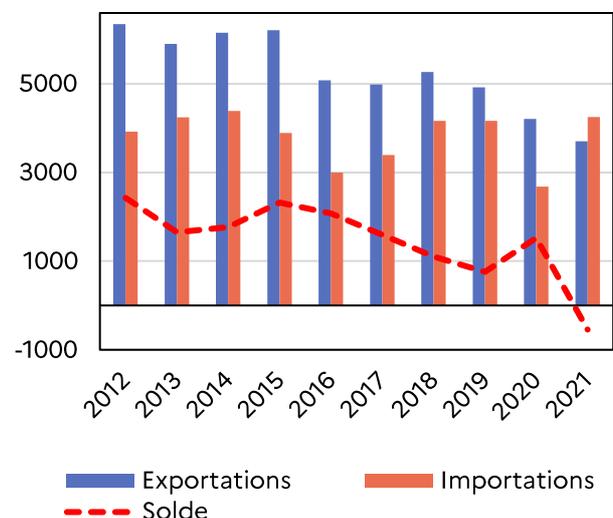
d'Algérie progressent de 58 %, à 4,3 Mds EUR. En conséquence, la France affiche désormais un solde déficitaire vis-à-vis de l'Algérie, à 544 M EUR, contre un excédent de 1,5 Md EUR en 2020.

L'orientation des exportations françaises est notamment liée à la baisse des ventes de produits agricoles, avec une contraction de 32 % des exportations de céréales (1<sup>er</sup> poste à l'export vers l'Algérie, à 554 M EUR). Les ventes de produits pharmaceutiques ont également connu un recul (-20,4 %, à 346 M EUR). En revanche, le poste automobile progresse fortement (+48,8 %, à 522 M EUR), ainsi que celui des équipements pour automobiles (+7,7 % à 100 M EUR). Les ventes de produits chimiques (5<sup>e</sup> poste à l'export) progressent aussi, de 18,2 %, à 353 M EUR.

Les importations françaises d'Algérie ont, quant à elles, largement suivi l'évolution à la hausse du cours des hydrocarbures : celui du baril de pétrole algérien (*Sahara Blend*) a ainsi augmenté de 68 % en un an, passant d'une moyenne annuelle de 42,1 USD/baril en 2020 à 70,9 USD/b en 2021. Les achats français d'hydrocarbures algériens ont augmenté, dans les mêmes proportions (+68 %) , à 3 Mds EUR.

Commerce bilatéral France-Algérie  
2012-2021 (M EUR)

Source : Douanes françaises



## Hydrocarbures

### En 2021, le prix du baril de pétrole a rejoint son niveau record de 2014

Dans son [rapport mensuel](#) du mois de janvier 2022, l'Organisation des pays exportateurs de pétrole (OPEP) a fait état du bilan annuel des prix et de la production de pétrole de ses membres. Alors qu'il avait atteint une moyenne de 41,5 USD/b en 2020, le panier moyen de l'OPEP a progressé de 28,4 USD en un an, à un prix annuel de 69,9 USD/b en 2021, soit la moyenne la plus élevée constatée depuis 2014.

Le baril de pétrole algérien (*Sahara Blend*) a progressé de 68 % en glissement annuel, passant d'une moyenne de 42,1 USD/b en 2020 à 70,9 USD/b en 2021.

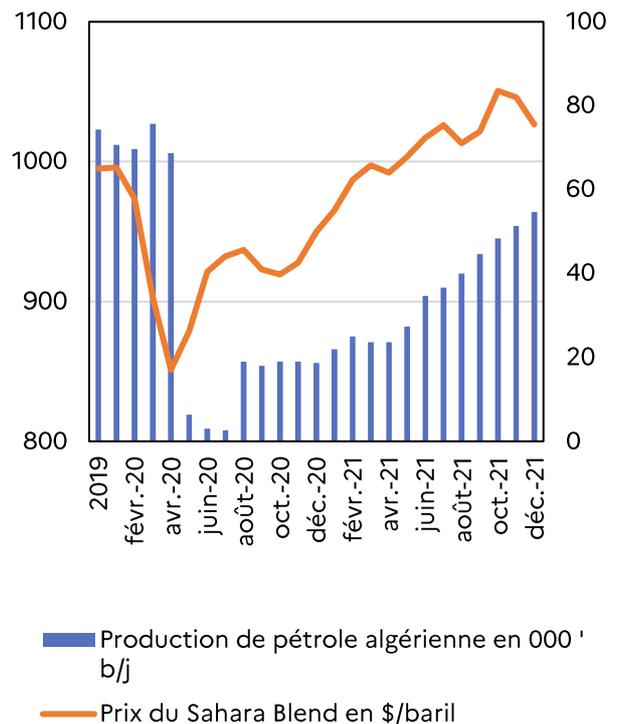
En matière de production pétrolière, la décision d'ajustement progressif à la hausse décidée par l'OPEP+ (*réunissant les membres de l'OPEP + 10 pays producteurs dont la Russie*) a permis d'augmenter les volumes de 400 000 barils/j depuis août 2021. Sur l'ensemble de l'année 2021, les ajustements à la hausse des quotas de production de l'OPEP+ permettaient à l'Algérie de produire en moyenne 909 000 b/j.

D'après les données communiquées par l'OPEP, l'Algérie, a vu sa production augmenter de 11 000 b/j entre 2020 et 2021, passant d'une moyenne de 897 000 b/j à 908 000 b/j, se rapprochant ainsi, sans l'atteindre toutefois, du plafond de production accordé dans le cadre des accords OPEP+. En 2021, l'Algérie était le 9<sup>e</sup> pays producteur de pétrole des membres de l'OPEP, en recul de deux places par rapport à 2020.

Selon son dernier rapport, l'OPEP anticipe une augmentation de la demande mondiale de pétrole de 4,2 % entre 2021 et 2022, tandis que la production des pays hors OPEP progresserait moins vite (3 %). Toutefois, l'organisation avance

### Indicateurs pétroliers 2019-2021

Source : OPEP



un ralentissement de la croissance mondiale de 5,5 % en 2021 à 4,2 % en 2022 rappelant que la propagation des variants de la COVID-19, l'efficacité des vaccins et leur rythme de déploiement dans le monde, constituent encore des facteurs d'incertitudes.

En outre, les difficultés des chaînes d'approvisionnement encore perturbées et les niveaux des dettes souveraines dans de nombreuses régions, dans un contexte de pressions inflationnistes demeureront des facteurs susceptibles de perturber ces prévisions. Par ailleurs, la publication de ce rapport est intervenu le 18 janvier 2022, avant l'invasion russe en Ukraine, qui a, depuis, gravement bouleversé le marché matières premières. Le prix baril de brut algérien a, d'ailleurs, atteint une moyenne de 100,7 USD/b en février 2022, contre 88,2 USD/b en janvier 2022.

Dans ce contexte, la décision de l'Europe de réduire progressivement son approvisionnement en gaz russe (réduction des 2/3 d'ici 1 an et de l'intégralité avant 2030<sup>1</sup>) pourrait permettre à l'Algérie de contribuer davantage à la diversification des sources énergétiques de l'Europe, dans la mesure de ses capacités. Pour rappel, l'Algérie exporte déjà en moyenne 80 % de son gaz vers l'Europe, soit un peu moins de 45 Mds m<sup>3</sup> en 2021, principalement *via* les gazoducs TransMed et MedGaz, et sous forme de GNL. Sur la totalité de ses flux, l'Algérie vend environ 70 % de son gaz dans le cadre de contrats à long terme, le reste sur le marché *spot*. Le gaz algérien assure, ainsi, environ 12 % de l'approvisionnement total de l'Europe en gaz (28 % pour l'Italie, de l'ordre de 10 % pour la France).

Toutefois, le pays connaît un tarissement de sa production d'hydrocarbures depuis 2010. La production de gaz est passée de 77,4 Mds m<sup>3</sup> en 2010 à 81,5 Mds m<sup>3</sup> en 2020, soit une augmentation d'environ 5 % en 10 ans (BP 2021). La production de pétrole, est pour sa part passée, *selon l'OPEP*, de 1,3 mb/j en 2010, à un peu plus d'1 mb/j en moyenne à partir de 2018, pour chuter à 800 000 b/j en 2020, avant de remonter en 2021. Elle se rapproche ainsi de son quota OPEP+, qui sera rehaussé à 1 million b/j à partir d'avril (auxquels on peut ajouter environ 400 000 b/j de condensats de gaz et NGL).

Parallèlement, selon le rapport [BP Statistical Review of World Energy 2021](#), la consommation interne d'énergie primaire suit une pente nettement ascendante, de +4,5 % /an en moyenne – amenuisant mécaniquement les ressources à l'export, et, partant, la capacité de l'Algérie à pallier à court terme les approvisionnements russes de l'Europe.

<sup>1</sup> [Action européenne conjointe en faveur d'une énergie plus abordable, plus sûre et plus durable](#)

## Agriculture

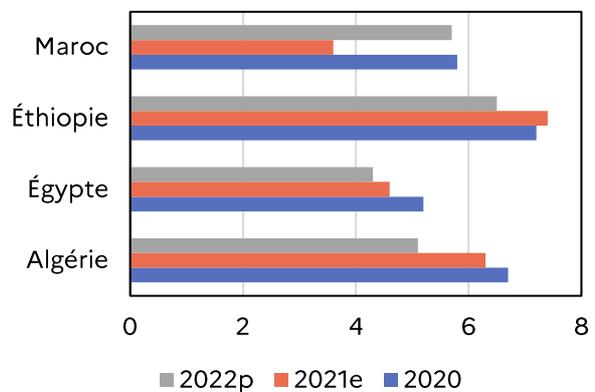
### Nette hausse du prix des matières premières alimentaires en 2021

Les [données](#) publiées par la FAO pour l'année 2021 font état d'une hausse de 26,1 % en un an de l'indice des produits alimentaires, qui compile cinq grandes catégories de produits (viande, produits laitiers, céréales, huiles végétales, sucre), soit la plus forte augmentation annuelle de l'indice depuis 1990.

Dans le détail, entre 2020 et 2021, l'ensemble de ces composantes sont en hausse puisque les prix du sucre ont augmenté de 35 %, suivi par les céréales (+25%) des prix du lait (+15,2 %) et de la viande (+11,1 %). Ce contexte a affecté la balance commerciale algérienne, puisque sur les neuf premiers mois 2021, l'Algérie a vu ses importations de produits agricoles augmenter de 23,2 % en valeur contre +1,2 % en volume. Cette augmentation a représenté un surcoût de 166,7 Mds entre les 9M 2020 et les 9M 2021. Sur cette période, le déficit alimentaire s'est élevé à 831,4 Mds DZD contre 679,9 Mds DZD au 9M 2020.

### Évolution des stocks de céréales 2020-2022 (Millions tonnes)

Source : FAO



Concernant la production de céréales, la FAO indique qu'en raison de poches de sécheresse, en Algérie, la production s'est établie à 3,5 millions de tonnes, un niveau inférieur à la moyenne, en recul de 20,5 % par rapport à 2020. En 2021, la production de céréales de l'Algérie représentait 9% du volume total produit en Afrique du Nord. En revanche, le pays a vu ses stocks légèrement diminuer passant de 6,7 millions de tonnes (MT) en 2020 à 6,3 MT en 2021, stocks constitués par précaution en raison de l'augmentation attendue des prix sur le marché mondial, et constituant les deuxièmes stocks de céréales en Afrique derrière l'Éthiopie.

### L'Algérie pourrait viser une diversification de ses sources d'approvisionnement

Pour rappel, l'Algérie importe annuellement entre 7 et 8 millions de tonnes (MT) de blé, pour une consommation de l'ordre de 11 MT (2/3 de blé tendre et 1/3 de blé dur), ce qui en fait le premier importateur au monde rapporté au nombre d'habitants. Les importations de céréales ont représenté, en 2020, une valeur totale de 2,8 Mds USD (35 % du total des importations alimentaires de l'Algérie). En 2021, la hausse du coût des matières premières alimentaires décrites (cf. indice FAO) a augmenté le coût des importations algériennes de matières premières, essentiellement les céréales, ceci d'autant plus que les quantités importées ont également augmenté avec une mauvaise récolte suite à la sécheresse. En outre, la guerre en Ukraine affecte négativement les exportations de blé de l'Ukraine et de la Russie.

## Démographie

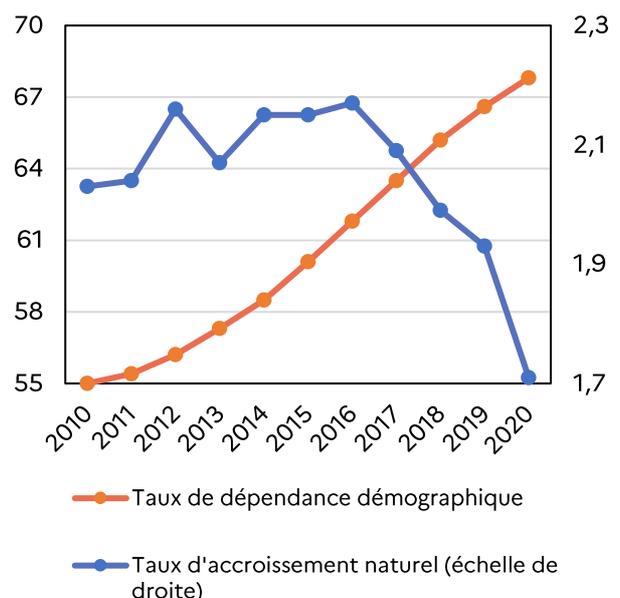
### La dépendance économique aux actifs a augmenté en 2020

La publication du recensement de la population effectué en juillet 2020 par l'ONS révèle que l'Algérie comptait 44,2 millions d'habitants en 2020, et a enregistré un accroissement naturel<sup>2</sup> de 756 000 personnes entre 2019 et 2020, soit +1,7 %. Le taux d'accroissement naturel correspond quant à lui au « rapport de l'excédent naturel à la population moyenne de cette année ». Selon l'ONS, ce taux d'accroissement naturel est en baisse continue depuis 2016, où il était de +2,2 %/an.

Selon l'ONS, ce ralentissement de la croissance de l'accroissement naturel entre 2019 et 2020 s'explique principalement par une hausse de la mortalité, de l'ordre de 37 000 décès supplémentaires (+5,3 % contre +4,6 % en 2019), dans un contexte de crise sanitaire.

Indicateurs démographiques (%)

Source : ONS



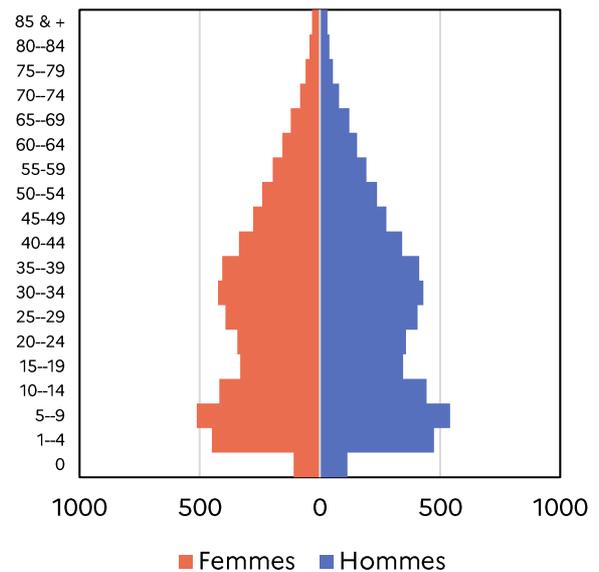
<sup>2</sup>L'accroissement naturel est défini par une situation dans laquelle le nombre de naissances est supérieur à celui des décès.

À cet égard, sous l'effet de la hausse de la mortalité, le rapport de l'ONS fait état en 2020 d'une baisse de l'espérance de vie à la naissance (-1,6 année), soit une espérance de vie de 76,3 ans, niveau équivalent à celui enregistré en 2009. Par ailleurs, l'espérance de vie des hommes a connu une chute plus accentuée que celle des femmes : 74,5 ans en 2020 contre 77,2 ans en 2019, contre 78,1 pour les femmes en 2020 et 78,6 en 2019. L'Algérie a par ailleurs enregistré 992 000 naissances en 2020, soit un taux brut de natalité de 22,4 %, contre 23,8 % en 2019. C'est la première fois, depuis 2013, que le nombre de naissances est inférieur à 1 million. L'indice conjoncturel de fécondité par femme, qui correspond à la somme des taux de fécondité par âge d'une année<sup>3</sup>, est désormais repassé sous la barre des trois enfants par femme, à 2,9 enfants/femme, pour la première fois depuis 2013.

Le recensement fait, enfin, apparaître un accroissement du niveau de dépendance démographique. Cet indicateur est une comparaison entre la population âgée de moins de 15 ans et celle âgée de 60 ans et plus, rapportées à la population en âge de travailler (15- 59 ans). L'indice est passé de 66,6 % en 2019 à 67,8 % en 2020. Pour l'ONS, cette augmentation est l'effet conjoint de la hausse du volume des moins de 15 ans, et, à un degré moindre, de celle de la population âgée de 60 ans et plus. L'ONS estime que phase de transition démographique algérienne poursuit son cours, avec un élargissement de la base de la pyramide et le rétrécissement de la tranche des 15-19 ans et celle des 20-24 ans.

### Structure de la population algérienne par âge et sexe au 01/07/2020

Source : ONS



<sup>3</sup> Cet indicateur correspond à la somme des taux de fécondité par âge d'une année

## TABLEAU DE BORD – INDICATEURS CLEFS

Population (1 <sup>er</sup> juillet 2020, ONS)	44,2 millions d'habitants
PIB/habitant en USD PPA 2017 (prix constants 2020, FMI)	10 824 USD
Indice de développement humain (2020, PNUD)	0,748 (91 <sup>e</sup> /189)
Espérance de vie à la naissance (2020, ONS)	76,3 ans
Taux de chômage (2020, Banque Mondiale)	12,6 %
Taux de change moyen EUR/DZD (01 mars 2022, Banque d'Algérie)	157,7
Taux de change moyen USD/DZD (01 mars 2022, Banque d'Algérie)	141,8
Prix du baril de pétrole brut (Sahara Blend – février 2022, OPEP)	100,7 USD
Notation Coface (Risque Pays - novembre – 2021)	C

## INDICATEURS MACROÉCONOMIQUES ANNUELS

		2018	2019	2020	2021 (e)	2022 (p)
PIB, croissance et inflation	PIB / habitant (Mds USD, prix courants FMI)	4 119	3 940	3 337	3 638	3 672
	Taux de croissance du PIB (% , prix constants)	1,2	0,8	-4,9	3,2	2,4
	Taux de croissance du PIB hors hydrocarbures (% , prix courants)	2,9	2	-3,9	2	2,4
	Taux d'inflation (moyenne annuelle)	4,3	2	2,4	6,5	7,7
Comptes publics	Solde budgétaire (% du PIB)	-6,8	-9,6	-11,7	-11,8	-11,8
	Dettes publiques (% du PIB)	38	46	51	59	65
	Dettes extérieures brutes (% du PIB)	2,3	2,2	2,4	2	1,9
Comptes Externes	Importations de biens et services (Mds \$)	48,6	44,6	35,5	38,2	38,7
	Exportations de biens et services (Mds \$)	41,2	35,3	21,9	37,1	40,1
	Balance commerciale (biens et services, Mds \$)	-7,4	-9,3	-13,6	-1,1	1,4
	Balance courante (Mds \$)	-16,9	-17	-18,7	-8,2	-6,3

Source : FMI

La direction générale du Trésor est présente dans plus de 100 pays à travers ses Services économiques.  
Pour en savoir plus sur ses missions et ses implantations : [www.tresor.economie.gouv.fr/tresor-international](http://www.tresor.economie.gouv.fr/tresor-international)



Responsable de la publication : Service Économique Régional d'Alger  
Pour s'abonner : [valentin.georges@dgtresor.gouv.fr](mailto:valentin.georges@dgtresor.gouv.fr)

CLAUSE DE NON RESPONSABILITE : Le Service Économique Régional (SER) d'Alger s'efforce de diffuser des informations exactes et à jour. Le SER ne peut en aucun cas être tenu responsable de l'utilisation, du partage et de l'interprétation des informations contenues dans cette publication.